Tourcoing. — Déclarations de naissances du 18 Gustave Dewitte, au Blanc-Seau. — Léon Demarchelier, rue Sainte-Germaine. — Marie Poncheaux, rue de la Croix-Rouge. — Germaine Liétard, rue Sainte-Germaine. — Mariages. — Pierre Pouget, 27 ans, marchand de parapluies, et Léonie Bos, 23 ans, sans profession. — François Lagaisse, 61 ans, boulanger, et Marie Delhaye, 58 ans, sans profession. — Décès. — Néant.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille QUIQUE-DESTRIEZ qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Charlotte DESTRIEZ, décédée à Leers (France), le 17 novembre 1885, dans sa 79e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le present avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 21 courant, à 10 heures, en l'église de Leers. — L'assemblée à la maison mortuaire, hameau de la Motelette, à 9 heures ½.

Un Obit solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 24 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Charlotte-Ursule MEURISSE, veuve de M. Floris DUBAR, décédée à Roubaix, le 19 octobre 1885, dans sa 75e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

UNE EXPLOSION A PARIS

TRENTE VICTIMES

Une explosion qui a pris les proportions d'une véritable catastrophe s'est produite mercredi matin, à l'angle du quai de la Tournelle et de la rue des Bernardins, dans la grande distillerie et les entrepôts de M. Edmond Joanne, à Paris.

Il était dix heures dix lorsque l'accident s'est produit. A ce moment, une grande quantité de bouteilles et de cruchons renfermant des liqueurs étaient rangés dans la cour. Des ouvriers en opéraient le chargement sur de grandes voitures servant au transport des commandes pour la ville.

Dans la distillerie, une trentaine d'autres ouvriers, garçons de laboratoire, mécaniciens, distillateurs, employés, étaient à leur poste. Dans la pièce voisine, M. Joanne père travaillait avec son fils, qui vient de reprendre la succession des affaires. Dans le bureau de la comptabilité étaient assis MM. Oudot et Vallée, le comptable et le caissier.

Tout à coup une formidable détonation retentit avec le bruit d'une machine à vapeur qui éclate, l'effroyable pêle-mêle des vitres cassées, des meubles renversés, des châssis brisés, des plafonds effondrés y succède, jetant la panique dans toute la maison.

Puis, tandis que des ouvriers, des employés se sauvent affolés, pâles de terreur, au milieu des nuages de fumée qui enveloppent la maison, on entend des cris d'appel, des gémissements, des râles ; au fond, dans la distillerie, l'incendie a succédé à l'explosion, enveloppant le rez-de-chaussée comme un rideau de feu.

C'est un spectacle terrifiant et lugubre. Dans le quartier, l'effroi règne partout. On craint, non sans raison, de nouvelles explosions plus terribles encore, et l'on hésite à s'approcher du théâtre de l'explosion.

Grâce à la promptitude et à l'énergie des secours, on est parvenu à midi à se rendre maître du feu et à prévenir tout nouvel accident. Malheureusement la liste des blessés est longue. D'après les déclarations du commissaire de police, on compterait plus de trente victimes.

Le lieutenant Froidevaux, des sapeurs-pompiers, a été blessé à l'index pendant l'opération des secours, et M. Edouard Joanne a reçu quelques contusions, mais elles sont sans gravité. L'enquête commencée pour établir les causes de l'accident a révélé que c'est l'obstruction d'un alambic, contenant des plantes d'absinthe, qui a déterminé le sinistre.

Nouveaux détails. — Parmi les blessés on en cite quatre qui sont en danger de mort.

M. Allain-Targé s'est rendu à une heure quai de la Tournelle, accompagné de son secrétaire.

Dernière heure. — L'état des blessés en traitement à l'Hôtel-Dieu était, à minuit, aussi satisfaisant que possible. Tous les blessés sont hors de danger, excepté MM. Oudot père et Pront, dont la situation paraît grave.

FAITS DIVERS

Le centenaire de la pomme de terre. — M. Chevreul vient d'accepter la présidence d'honneur de la fête qui aura lieu à Montdidier, le 25 avril prochain, à l'occasion de l'exposition de pommes de terre et de tous les engins employés pour leur transformation industrielle. Comme on le voit, la ville natale de Parmentier peut fêter dignement la mémoire du modeste savant. On sait que M. Chevreul, l'illustre professeur français, est entré dernièrement dans sa centième année.

Né le 19 novembre 1805, à Versailles, M. Ferdinand de Lesseps a eu aujourd'hui quatre-vingts ans.

Rappelons que l'illustre promoteur du canal de Suez, plus jeune et mieux portant que jamais, est sur le point d'aller visiter les travaux de l'isthme de Panama.

Le Japon tend à se rapprocher, de plus en plus, de l'Europe en général et de la France en particulier. Nous apprenons que le gouvernement de Yeddo va prochainement envoyer à Paris une mission féminine, composée d'une dizaine d'institutrices choisies parmi les plus capables. Après avoir passé trois années en France, ces institutrices retourneront dans leur pays et seront réparties entre les principales écoles du Japon.

Le général Bourbaki se trouve à Paris depuis une semaine. Il était, hier, avec M. Rousseau et l'amiral Galiber, un des témoins du mariage de Mlle Cambriels avec le lieutenant Pichon.

L'affaire Mariotti. — Le juge d'instruction chargé de l'affaire Mariotti, M. Benoist, a remis hier son dossier au parquet, en y joignant les rapports des docteurs Brouardel, Descouts et Motet, qui ont examiné l'état mental de l'inculpé.

Selon toutes les probabilités, Mariotti, dont les facultés intellectuelles sont affaiblies par le chagrin et les privations, sera enfermé dans une maison d'aliénés.

L'attentat de Saint-Germain. — Un attentat criminel a été commis l'autre soir contre M. de Mortillet, conservateur du musée de Saint-Germain, député de Seine-et-Oise. M. de Mortillet se trouvait avec sa famille, vers onze heures du soir, dans la salle à manger de l'appartement qu'il occupe au château de Saint-Germain, lorsqu'une balle, partie de la place Thiers, cassa la vitre de la fenêtre et vint tomber sur la table de la salle à manger. Personne n'a été atteint.

L'auteur de cette tentative criminelle a visé avec une certaine justesse la lampe qui éclairait la fenêtre et, à la faveur du brouillard intense qui régnait vendredi, il a facilement pu disparaître après avoir déchargé son arme. L'affaire a été remise au parquet de Versailles.

Les logements ouvriers. — L'Académie des sciences, sur la proposition de sa section de morale, a mis au concours, pour le prix Bordin, à décerner en 1886, la question suivante : *De l'amélioration des logements ouvriers dans ses rapports avec le rétablissement de l'esprit de famille.* Les manuscrits devront être déposés au secrétariat de l'Institut le 31 décembre 1887.

Un héritier de Victor Hugo. — Le *Gaulois* a découvert un nouvel héritier de Victor Hugo. C'est un cordonnier de Naples, Pasquale Hugo. Voici, telle qu'on la lui rapporte, l'origine de la parenté, qui lui paraît, du reste, suspecte.

« En 1795, parmi les officiers français qui vinrent dans les provinces de Naples, se trouvait Sigisbert Hugo, le père du grand poète. Il était accompagné de son frère Georges. Lorsque le général Hugo fut nommé gouverneur de la province d'Avellino, il confia son frère Georges aux soins du duc d'Adrea.

» Georges Hugo épousa une jeune fille noble, Maria Neronima d'Arrighi. Le jeune ménage alla demeurer à Andrèa, et bientôt il lui naquit un fils qui reçut le nom d'Antonio. Mais, en rédigeant la déclaration de naissance, une erreur fut commise, et l'on inscrivit le nouveau-né sous le nom de Ugo, au lieu de Hugo, erreur facile, dans une bourgade ou le français était inconnu.

» Antonio eut un fils, qu'il nomma Gennaro, lequel est le père de Pasquale.

» Jusqu'à ce dernier, l'erreur ne fut pas corrigée, C'est celui-ci qui, avec l'assistance de Me Gistino Taraschi, vient d'obtenir du tribunal la restitution du fameux *H* auquel il a droit et qui, peut-être, lui apportera une partie de l'héritage du grand poète. »

Les logements garnis. — La cour de cassation vient de trancher, par un arrêt formel, une question qui avait, jusqu'ici, donné lieu à beaucoup de controverses sur les logements garnis.

D'après cet arrêt, le propriétaire d'une maison, qu'il occupe lui-même en partie, peut, sans être aucunement assimilé aux aubergistes ou maîtres d'hôtel donnant asile au premier venu, louer le surplus de son immeuble en chambres garnies un temps déterminé, à des personnes exerçant une profession qui implique une résidence habituelle, par exemple, les officiers de la garnison, les employés à titre sédentaire, les étudiants, etc.

En conséquence, il n'est pas dans l'obligation de tenir le régistre de police prescrit par le code pénal ou les règlements locaux. Le motif qu'il paye patente comme louant des chambres garnies ne saurait modifier sa situation vis-à-vis de la police.

C'est là une simple mesure fiscale qui ne peut avoir pour effet de l'assujettir aux prescriptions imposées aux logeurs ordinaires.

Feu sur un voleur. — Dans la soirée d'hier, M. Gégout, négociant à Velisy, près Versailles, victime depuis quelque temps de vols avec effraction, fut prévenu par un malfaiteur s'était introduit par escalade dans sa propriété. M. Gégout prit un fusil, descendit au jardin, et trouva un individu qui prit la fuite à son approche. Après l'avoir sommé de s'arrêter, voyant qu'il allait s'échapper, M. Gégout fit feu. Le malfaiteur a été tué raide. Il a été reconnu pour un nommé Vigier, repris de justice, habitant Versailles, 33, rue Bonne-Aventure. Le parquet est sur les lieux.

La bagne de fer de M. de Bismarck. — Il y a toute une légende sur cette bague, que le chancelier allemand ne quitte jamais. Elle est toute simple, assez grosse et porte sur le chaton le mot russe *Nitscheco*. En voici l'histoire:

A l'époque où M. de Bismarck était ministre de Prusse à Saint-Pétersbourg, en 1862, il fut invité dans le courant de l'hiver à une chasse impériale. Le rendez-vous se trouvait à une distance assez considérable de la capitale. M. de Bismarck prit ses mesures pour y arriver juste à l'heure; mais, par suite d'une erreur, il tomba sur un village qui en était éloigné de vingt-cinq kilomètres. Fort heureusement un paysan se chargea de le transporter très rapidement où il fallait, à une seule condition, c'est que le ministre prussien se contentât de son humble traineau et de ses chevaux miniscules. M. de Bismarck y consentit, tout en faisant remarquer que ses chevaux avaient l'air d'une paire de rats ; à quoi le paysan répondit assez sèchement : *Nitscheco*.

On se mit en route. — Vous me garantissez au moins que j'arriverai à l'heure? demanda le voyageur après quelques minutes de silence. — *Nitscheco*, répondit le paysan.

Un quart d'heure se passa. M. de Bismarck, trouvant qu'il n'avançait pas commença à s'en plaindre — *Nitscheco*, lui dit son cocher impromptu en se mettant à fouetter à tour de bras ses chevaux qui prirent un train d'enfer. Nouvelle remontrance du ministre, qui obtient seulement un autre *Nitscheco* pour réponse. Le traîneau verse : l'Excellence et le paysan roulent côte à côte sur la neige. — *Nitscheco* ! répète philosophiquement le brave cocher en se relevant. Impossible de lui arracher un mot de plus,

Au moment de l'accident, une des ferrures du char s'était brisée. M. de Bismarck en ramassa un morceau et se le fit plus tard monter en bague, comme souvenir d'une aventure qui aurait pu tourner au tragique. A peine arrivé il avait demandé le sens du mot *Nitscheco* et appris qu'il signifie : *Qu'importe !* Il le prit pour devise et le fit graver sur sa bague.

En racontant cette histoire, il paraît que M. de Bismarck ajoute volontiers : « Les bons Allemands me reprochent souvent de me montrer complaisant pour la Russie. Ils oublient qu'en Allemagne il n'y a que moi pour dire dans les moments critiques : *Nitscheco !* (Qu'importe?) tandis qu'en Russie, à la même heure, cent millions d'hommes ont ce mot au bout de la langue. »

Antiquités mérovingiennes. — Des fouilles viennent de commencer au village de Monceaux, dans le département de l'Oise, et promettent de magnifiques trouvailles qui permettront de compléter le musée mérovingien.

Vingt-quatre sépultures ont déjà été visitées ; on a trouvé des vêtements, des armes et des bijoux. Les étoffes n'ont pas entièrement disparu et l'on a pu dessiner les formes du manteau d'un guerrier.

Les vases déposés aux pieds des morts, les fers de lance trouvés à leurs côtés, les plaques en fer et en bronze, les instruments de toilette, les fibules chargées de grenats, les pendants d'oreilles à facettes dorées, etc., sont déjà en nombre considerable ; les fouilles sont poussées activement.

CHOSES & AUTRES

A une 1re représentation.

Un spectateur rencontrant au foyer un « ami » de l'auteur :

— Comment trouvez-vous le premier acte?

— On dit que le second est charmant!

***

Mlle Jeanne, qui a treize ans, a le dos un peu voûté.

— Voyons, mon enfant, lui disait hier son médecin, tenez-vous donc, tenez-vous donc!

— Ah! ça m'est égal, répond la jeune fille, impatientée... J'ai assez d'esprit pour être bossue!

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les élections de la Seine

Paris, 19 novembre. — Le comité des radicaux progressistes (comité de l'alliance républicaine) s'est réuni hier soir, salle de la rue Molièoe.

Il a donné à son comité exécutif la mission de s'entendre avec les autrss comités pour arriver à la confection d'un liste républicaine unique et a remis à samedi la désignation des candidatures.

Un prêtre et une religieuse décorés

Le général commandant en chef le corps du Toukin, a nommé chevalier de la Légion d'honneur :

M. l'abbé de Boude, aumônier militaire (un an de service; une campagne, — services exceptionnels).

Mme Laroche, en religion sœur Marie de la Croix, oupéaieure de l'ambulance de Haïphong. (services exceptionnels).

Le monument Gambetta

Le Voltaire annonce que M. Philemon, président du conseil municipal d'Athènes, est allé, hier, chez M. Joseph Reinach, pour compléter une somme de 10,000 fr. pour le monument Gambetta.

La persécution contre le clergé

Le curé de la Digue d'Amont vient de voir son traitement supprimé, sur la demande du préfet de l'Aude, parce que cet ecclésiastique, ancien officier dans la garde-impériale, a prononcé en chaire la phrase suivante, la veille des élections du 18 octobre (cette phrase est extraite d'un rapport du préfet) : « Je vous engage, mes chers paroissiens, à voter selon votre conscience *et pour le Bon ordre.* »

Suivant le préfet de l'Aude, voter pour le bon ordre, c'était voter contre les candidats de gauche.

L'anniversaire de l'évêque de Metz

La majeure partie des habitants de Rennes ont signé et envoyé une adresse à Mgr du Pont des Loges, le vénérable évêque de Metz, natif de Rennes, à l'occasion du 82e anniversaire de sa naissance, le 15 novembre 1804.

Elections Alsaciennes-Lorraine

Strasbourg, 19 novembre. — Ont été réélus, aux élections des représentants au Landesausschuss d'Alsace-Lorraine, M. Mieg-Kœchlin, à Mulhouse; M. l'Abbé Winterer, à Altkirch ; et M. Neumann, à Metz.

Les progrès du phylloxera

Le préfet d'Indre-et-Loire vient de prendre un arrêté qui déclare entièrement phylloxérés les territoires de onze communes de l'arrondissement de Tours.

Nouvelle à sensation. — L'Italie et les trois Empires. — Compensation à l'Italie

Rome, 19 novembre. — Le *Diritto* publie sous réserve une dépêche de Vienne annonçant que l'Italie s'associe aux décisions de Kremsier relatives à la péninsule des Balkans, qui seraient remaniées à fond, surtout en ce qui concerne la suprématie politique.

Pour obtenir l'adhésion de l'Italie, l'Autriche aurait reconnu la nécessité d'équilibrer la situation de l'Italie, moyennant quelques rectifications territoriales.

La *Stampa* dément énergiquement que l'Italie vise à occuper l'Albanie.

L'éruption du Vésuve

Rome, 19 novembre. — Une petite éruption au flanc ouest du Vésuve, qui, d'après les dépêches, a commencé lundi, s'aggrave en ce moment.

L'Exécution de Riel — Encore des manifestations — Secours à la famille Riel

Londres, 19 novembre. — On télégraphie de Philadelphie au *Times* que l'agitation continue dans la province de Québec et à Montréal.

La manifestation qui a eu lieu hier soir au Champ-de-Mars, à Montréal, était conduite par des étudiants français.

A Québec, des drapeaux voilés de crêpe ont été arborés, et un grand nombre d'habitants ont mis un crêpe à leur chapeau ou à leur manche.

Là aussi, les étudiants ont fait une démonstration en l'honneur de Riel, et ont poussé des clameurs accusant les orangistes d'avoir poussé à l'exécution.

A Ottowa, les Français ont tenu un meeting dans lequel on a protesté contre l'exécution.

Le cabinet canadien s'est réuni hier à Ottawa et a discuté une proposition tendant à accorder une pension à la veuve et à la famille de Riel, qu'il a laissées sans ressources.

Le premier ministre a recommandé cette proposition, mais aucune décision n'a été prise.

Election d'un candidat ouvrier aux Pays-Bas.

La Haye, 19 novembre. — Dans l'arrondissement de Sneek, M. Heldt, président de la Ligue ouvrière néerlandaise, éditeur du *Journal des ouvriers*, partisan du suffrage universel, porté par le parti ouvrier modéré, a été élu membre de la seconde Chambre des Etats-Généraux par 2,000 voix contre 1,600 données au candidat ultra-protestant, le baron Schimmelpenninck.

C'est le premier représentant de la classe ouvrière qui entre à la Chambre.

La seconde Chambre se compose, par suite, de 43 libéraux et 43 antilibéraux.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le conseil des ministres

Paris, 19 novembre. — Le conseil s'est réuni ce matin, il a été d'avis que la date de la convocation du Congrès ne pouvait être déterminée avant que les crédits nécessaires au service de l'exercice 1886 n'aient été votés. Une demande de crédits sera présentée samedi.

La guerre Serbo-Bulgare

Londres, 19 novembre. — Le *Daily-News* a reçu un avis de Sofia d'après lequel les Serbes auraient perdu à Slivnitza 3,000 tués et blessés, 10 canons et 350 chevaux.

Selon le *Times* un arrangement turco-serbe stipule que la Serbie aussitôt qu'elle sera maitresse de Sofia offrira 1b paix au sultan et non au premier ambassadeur.

On croit qu'elle obtiendrait l'agrandissement de son territoire, le sultan étant plus favorable à la Serbie qu'à la Bulgarie. On ménagerait ainsi la la situation du prince Alexandre que la Serbie ne veut pas humilier.

La mission du général Ignatieff

St-Pétersbourg, 19 novembre. — Le czar a reçu le général Ignatieff. On dit que ce dernier est chargé d'une mission spéciale à Vienne, à Berlin, à Paris et à Londres.

Croix. — Dimanche, 22 novembre, aura lieu une vente publique de 26 pigeons voyageurs de très-bonnes races formant tout le colombier de M. Théophile Teirlinck, en face de l'église de Croix.

Nota. — Pour éviter toute contestation et pour mériter la confiance des amateurs, M. Théophile Teirlinck accorde un mois de supplément pour « adduire » les pigeons, c'est-à-dire jusque fin janvier 1886.

Théâtre de Roubaix (direction de M. Deschamps). Jeudi 19 novembre, à 8 h. — L'ARLESIENNE, drame, musique de C. Bizet.

Grand-Théâtre de Lille. — Jeudi 19 novemb. MIGNON, opéra-comique. — Vendredi, 20 noyembre, L'ARLESIENNE.

PROPOS D'ENTR'ACTES

— Vois donc là-bas dans la seconde loge, quelle jolie per onne !

— Suave !... Est-il possible d'avoir un teint aussi blanc, aussi velouté. On la croirait échappée d'un tableau du Corrége.

— Elle se farde probabement.

— Tu crois ?... Tiens ! mais je crois la reconnaitre... Oui, c'est elle. Je l'ai rencontré hier chez mon mercier; elle y a même acheté **un savon des Princes du Congo.**

— Oh! alors ça ne m'étonne plus. Une jeune femme qui emploie ce chef-d'œuvre de la maison **VAISSIER Frères,** n'a guère besoin de fard.

— Evidemment.

Guérison de la
PHTHISIE PULMONAIRE
et de la *Bronchite Chronique*
Traitement nouveau. — Brochure in-8 de 136 pages (17e mille)
PAR LE Dr JULES BOYER, DE PARIS
FRANCO : 1 FR. 50.
Chez DELAHAYE, Lib.-Edit., place de l'Ecole de Médecine, PARIS
10389

Derniers Perfectionnements
Fusils Galand — *Portée extraordinaire* 90 % des plombs efficaces à 40 mètres.
Fusils Galand — sans rivaux comme solidité, longue portée, élégance et prix.
Fusils Galand — modèles anglais de 1er ordre, 40 % moins cher qu'à Londres.
Album Galand, *Traité d'Armurerie, gratis et franco.*
GALAND, Armurier-Fabricant, 13, Rue d'Hauteville, PARIS.

PLUS DE GOUDRON!!!
Catarrhes pulmonaires graves, Bronchites enracinées
sont radicalement guéris par les MERVEILLEUSES
CELLULES d'ESSENCE de PIN D'AUTRICHE
Prix du Flacon : 2.50. Envoi Franco Brochure explicative par Phie TALLON, 49, Avenue d'Antin, PARIS.
Dépots à Roubaix, ph. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve. 11730

Ecourt St-Quentin, Pas-de-Calais, le 9 Juin 1885. Je ne saurais assez remercier la Providence de vous avoir inspiré un tel médicament; j'étais malade depuis plus de 15 ans, pendant lesquels j'avais tout essayé sans pouvoir me soulager; vos Pilules suisses m'ont rendu la santé et la force de travailler. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris, à publier ma guérison. Stéphanie Joly. 22573—11771

COMMERCE

LAINES

LONDRES, 18 novembre.

La première séance de la 5e série d'enchères de laines coloniales vient d'avoir lieu sur notre marché.

On y a offert et vendu :

4.164	balles	Sydney
1 246	»	Port-Philippe
110	»	Van Diémen
351	»	Adélaïde
93	»	Swvan-River
1.345	»	Nouvelle-Zélande
Total . 7 306	balles	d'Austrlie
et 2.787	»	Cap de Bonne-Espérance

Ensemble 10.093 balles des Colonies.

Aux pleins cours des dernières enchères pour les laines à peigne, avec tendance à la hausse sur les croisées et les suints nouveaux. Cap sans changement.

Pour cette série de ventes, qui doit se prolonger jusqu'au 7 décembre prochain, on pourra offrir les quantités suivantes :

Provenances	*Nouv. arrив.*	*Anc. exist.*	*Totaux*
Sydney . . .	25.734 b.	27.000 b.	52.784 b.
Port-Philippe. .	14.974 »	16.000 »	30.974 »
Van Diémen . .	677 »	2.000 »	2.677 »
Adélaïde . .	8.105 »	2.000 »	10.105 »
Swvan-River . .	287 »	...	287 »
Nouvelle-Zélande	10.269 »	15.000 »	25.269 »
Total d'Aust. moins 1000 b. réexpéd.	59.096 b.	62 000 b.	121.096 b.
Cap de B.-E. moins 6000 b. réexpéd.	16 909 »	10.000 »	26 909 »
Total des colonies	76.005 b.	72.000 b.	148.005 b.

Le choix est médiocre dans les Australie. Quelques lots nouveaux suints de Sydney et d'Adélaïde sont maigres, pailleux et assez lourds. Port-Philippe scoured meilleurs. Cap bien représentées.

Le concours des acheteurs étrangers est plus nombreux qu'aux ventes précédentes. Celui des Anglais atteint la moyenne

Les mises-à-prix se font avec beaucoup d'entrain pour toutes les laines à peigne; mais elles sont indécises pour la carde.

L'exportation a été assez active pour la France. L'Alsace et l'Allemagne attendent un meilleur choix.

PAUL PIERRARD.

LE HAVRE, 17 novembre.

Revue du 1er au 15 novembre 1885

IMPORTATIONS

Du Chili . .	46	balles par	« Laurium » et « Tafna »
Du Pérou . .	89	»	« Laurium » et « Ramses »
De Russie. .	191	»	« Reinbeck »
	321	balles.	

DÉBOUCHÉS

622 Balles :	162 B. Buenos-Ayres en suint	. 85 à 1 60
	102 » Montevideo	1 60 à 1 70
	25 » Pérou	. 80 à 1 57 1/2
	12 » Chili	. . . à . .
	191 » Russie	. . . à . .
	130 » France	. . . à 1 30

STOCK AU 15 NOVEMBRE 1885

9.539 Balles :	2.577 B. Buenos-Ayres	
	3.691 » Montevideo	
	6.194 B. Plata	
	181 » Chili	
	75 » Perou	
	1 » Rio-Janeiro	
	3.088 » Russie	

Importations de la quinzaine : 321 balles.

Debouchés : Ventes 419 balles ; Expéditions 203 b.

Stock ce jour : 9.539 balles, dont 6.194 balles Plata, contre 3.816 balles, dont 2.577 balles Plata à pareille époque 1884.

Depuis notre dernière revue, la vente publique d'Anvers ayant attiré l'attention des acheteurs, les transactions ont eu moins d'activite que pendant la quinzaine précédente.

La demande en Plata a exclusivement porté sur les Entre-Rios Mere-Laines et Agneaux ainsi que sur les Montevideo belles à supérieures. Les prix restent sans changement.

Nos prochaines enchères auront lieu les 26 et 27 courant. Il y sera présenté : 2.247 balles Buenos-Ayres; 2.022 b. Montevideo; 94 b. diverses; ensemble 4.363 balles, représentant avec les soldes la presque totalité de notre stock.

PEAUX DE MOUTON. — Importations nulles. — Ventes : 9 balles Chili à prix réservé — Stock : 6 balles Agneaux Plata et 13 balles diverses. G. ASSELIN et A. DOHAY.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 19 novembre.

Ventes : 800 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 19 novembre.

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 18 novembre.

Middling Upland, 9 3/8. Ventes : 46,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, jeudi 19 novembre.

(Dépêche spéciale)

	18 nov. 11 h.	18 nov. 4 h.	19 nov. 11 h.		18 nov. 11 h.	18 nov. 4 h.	19 nov 11 h.
Nov..	61 .|.	61 .|.	61 1/4	Mai..	62 7/8	62 3/4	62 7/8
Déc..	61 .|.	60 7/8	61 .|.	Juin.	63 3/8	63 1/4	63 3/8
Janv.	61 1/4	61 1/4	61 1/4	Juill.	63 7/8	63 5/8	63 7/8
Fév..	61 5/8	61 5/8	61 3/4	Aout.	64 3/8	64 1/8	64 1/4
Mars.	62 1/8	62 .|.	62 1/4	Sept.	.. .|.	.. .|.	.. .|.
Avril.	62 5/8	62 1/2	62 5/8	Octob	.. .|.	.. .|.	.. .|.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, mercredi 18 novemb. (Clôt.)

Ventes : 65,000 balles. Marché ferme.

Recettes 46,000 balles, contre 35,000 en 1884, et 28.000 en 1883.

Total de la semaine : 187,000 balles, contre 161,000 en 1884 et 138,000 en 1883.

Novembre..	9 38	Mars.....	9 77	Octobre.....	10 20
Décembre..	9 41	Avril.....	9 88	Juillet.....	10 29
Janvier....	9 53	Mai.....	9 99	Août.....	.. ..
Février....	9 65	Juin.....	10 10	Septembre.	.. ..

LINS & CHANVRES

LILLE, 18 novembre.

LINS. — Courant d'affaires ordinaire en lins wallons, de Douai et de Bergues sans variations de prix.

Les différents marchés belges des Flandres continuent d'être mieux approvisionnés et on commence à opérer un peu plus largement. Des ventes d'une certaine importance ont été faites, ce qui a empêché un nouveau recul de prix. Les lins fins deviennent de plus en plus difficiles à acheter.

Au marché de Rotterdam de lundi dernier, il y avait apport de 570 balles dont moitié environ a trouvé preneurs aux anciens prix pour les qualités communes et moyennes mais à prix plus faciles pour les qualités supérieures. L'importance des apports ne fera que s'accentuer chaque semaine.

Il s'est traité cette semaine un peu plus d'affaires en lins de Russie, et il s'en ferait davantage si les prétentions des vendeurs n'étaient pas aussi élevées. Change à trois mois de Saint-Pétersbourg sur Paris, 243.

CHANVRES. — Les affaires sont restées dans les conditions de la semaine passée.

TISSUS ET FILÉS

MANCHESTER, 17 novembre.

Affaires moins suivies en tissus; des ordres d'achats aux prix acceptés la semaine précédente ne manquent pas, mais les fabricants demandent généralement quelque avance, ce qui porte obstacle jusqu'ici à la conclusion de transactions de quelque importance. La demande pour filés d'exportation continue calme et se borne en majeure partie aux besoins des marchés de Bombay et Madras. Les filés pour la consommation sont plus activement recherchés et les cotations en tendance plus ferme; une hausse, toutefois, sur les prix de vendredi entrave les affaires.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, jeudi 19 novembre.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	18 nov.	19 nov.		18 nov.	19 nov.
Disponible...	47 80	47 50	4 premiers.	49 30	49 10
Décembre.. .	48 25	47 75	4 de mars..	50 30	50 10

Marque Corbeil..... 59 ..

Circulation : 2.600

BLÉS. — Tendance ferme.

Disponible...	21 40	21 50	4 premiers.	22 30	22 40
Décembre....	21 60	21 60	4 de mars..	23 ..	23 10

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible...	14 10	14 10	4 premiers.	14 50	14 50
Décembre....	14 10	14 25	4 de mars.	15 ..	15 .

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, mercredi 18 novemb. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Nov...	.. .|.	Mai...	49 .|	Nov...	.. .|.	Mai...	40 1/4
Déc...	54 3/4	Juin..	.. .|.	Déc...	42 1/4	Juin..	.. .|.
Jan...	52 .|.	Juill..	.. .|.	Janv..	38 3/4	Juil...	.. .|.
Fév..	50 1/4	Août..	.. .|.	Fév...	38 .|.	Août..	.. .|.
Mars..	.. .|.	Sept..	.. .|.	Mars..	.. .|.	Sept...	.. .|.
Avril..	.. .|.	Octob..	.. .|.	Avril..	.. .|.	Octob..	.. .|.

Froment

Nov...	97 1/4	Mai...	107 1/4	Nov...	.. .|.	Mai...	97 3/4
Déc...	98 1/4	Juin..	108 1/4	Déc...	91 .|.	Juin..	.. .|.
Janv..	100 1/4	Juil...	.. .|.	Janv.	91 1/2	Juil..	.. .|
Fevr..	102 .|.	Août.	.. .|.	Fév..	92 1/4	Août.	.. .|
Mars.	103 3/4	Sept..	.. .|.	Mars.	.. .|.	Sept...	.. .|
Avril.	105 3/4	Octo...	.. .|.	Avril.	.. .|.	Octo.	.. .|.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, jeudi 19 novembre.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. préc.				
Colza	.. ..	.. ..	55 50	16 ..	17 50	14 50 .. ..
Huile épur.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. .. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 .. .. ..
Lin du pays	.. ..	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 .. .. 26 ..
Lin étrang.	.. ..	.. ..	52 50	18 ..	20 ..	22 50 24 ..
Chanvre....	.. ..	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	17 .. .. ..
Cameline....	.. ..	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 .. 18 ..

Huile épurée pour quinquet, 61 50 à .. .. fr. l'hect.

PARIS, jeudi 19 novembre.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Calme.	18 nov.	19 nov.	HUILE DE LIN. Calme.	18 nov.	19 nov.
Courant....	59 50	59 25	Courant....	57 50	57 25
Décembre..	60 ..	60 ..	Décembre..	56 25	56 25
4 premiers.	61 75	61 75	4 premiers.	55 75	55 75
4 de mars.	62 75	62 75	4 de mars .	55 25	55 ..

PARIS, 18 novembre.

COLZA. — Le marché est calme comme affaires; les prix sont soutenus pour le disponible, mais plutôt faibles pour le livrable.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible....	59 50	.. ..	4 de janvier..	60 75	61 50
Courant.....	59 50	.. ..	4 de mars....	63 ..	62 50
Décembre.....	60 ..	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0)

PARIS, 18 novembre.

LIN. — Les cours sont faibles sur toutes les époques et en baisse de 25 à 50 cent.

Disponible....	57 50	57 ..	4 de janvier..	56 ..	55 50
Courant.....	57 ..	.. ..	4 de mars....	55 50	55 ..
Décembre....	56 50	56 ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

SUCRES

LILLE, jeudi 19 novembre.

	COTE OFFICIELLE			
	Cours du jour		Cours précéd.	
Suc. n° 3 (88 deg)	39 50	.. ..	.. ..	39 .. .. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	109	.. ..	.. ..	109 50 .. ..
Betteraves disp	44 50	.. ..	.. ..	44 50 .. ..
M